

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 21 DE ABRIL DE 1812.

*San Antelmo Ob. y Dr.* = Las Q. H. están en la Iglesia de S. Miguel del Puerto, se retirará a las seis de la tarde.

NOUVELLES ÉTRANGERES  
ROYAUME DE VESTPHALIE.

*Cassel 2 Mars.* = Hier, 1. et mars, jour fixé pour la distribution des drapeaux de la garde, S. M. s'est rendue au parc de l'Orangerie, où se trouvaient réunis, au nombre de dix mille hommes, tous les corps de la garde; le 2. et le 6. régiment d'infanterie de ligne, le premier bataillon d'infanterie légère, le 1. et le 2. régiment de cuirassiers; un escadron de la gendarmerie royale, un détachement du premier de chevaux légers et l'artillerie régimentaire. S. M. s'étant placée sous une tente qui avait été dressée pour la cérémonie, S. Exc. le ministre de la guerre tenant les drapeaux, ils ont été bénis par S. Em. l'évêque premier aumonier, et présentés ensuite par le ministre à S. M. Mis les officiers de la garde; ayant à leur tête S. Exc. le capitaine-général de service, se sont avancés aux pieds de l'estrade, et S. M. ayant remis elle-même à chaque colonel les drapeaux de son corps, a prononcé le discours suivant:

« Officiers, sous-officiers et soldats, je vous donne ces nouveaux drapeaux pour remplacer ceux qu'a détruits l'incendie du 24 novembre. Ces nobles signes de ralliement sont un témoignage de ma confiance en votre fidélité. C'est de votre valeur que dépend désormais leur gloire. Soldats! ces drapeaux doivent vous guider dans les champs de l'honneur: ils portent les couleurs de la patrie. Dieu les a béni, votre roi vous les donne; plutôt mourir que de les abandonner, tel est le serment que vous devez prononcer. Le jurez-vous? »

Aussitôt tous les officiers se sont levés. *Nous le jurons*, ce serment a été répété avec enthousiasme par tous les soldats de la garde, et suivi dans toute la ligne des acclamations prolongées de *vive le roi!* Ensuite les troupes ont défilé devant S. M.: les corps de la garde, commandés par S. Exc. le capitaine-général, comte de Villingerode; la garnison de Cassel, par S. Exc. le général gouverneur comte de Heltling, et les cuirassiers par l'aide-de-camp du roi comte de Lepel. On a admiré l'excellente tenue, la

NOTICIAS ESTRANGERAS  
REYNO DE VESFALIA.

*Cassel 4 de marzo.* = Ayer 1.º de marzo, día destinado para la distribución de las banderas de la guardia, S. M. pasó al parque de la Naranjería, donde se hallaban reunidos en número de 10,000 hombres; todos los cuerpos de la guardia; los regimientos 2.º y 6.º de infantería de línea; el primer batallón de infantería ligera, los regimientos 1.º y 2.º de coraceros, un escuadrón de la gendarmería real; un destacamento del 1.º de caballería ligera, y la artillería regimentaria. S. M. se había colocado en una tienda dispuesta para esta ceremonia. Las banderas sostenidas por S. E. el ministro de guerra se bendixeron por el Excmo. Sr. obispo mayor limosnero; y el ministro las presentó en seguida a S. M. Los oficiales de la guardia, a cuyo frente se hallaba el capitán general de servicio, se adelantaron a los pies del estrado, y S. M. después de haber entregado a cada coronel las banderas de su cuerpo, pronunció el siguiente discurso:

« Sres. Oficiales, sub-oficiales, y soldados, os doy estas nuevas banderas para reemplazar las que destruyó el incendio del 24 de noviembre: Estas nuevas señas de reunion son un testimonio de mi confianza en vuestra fidelidad. Su gloria de aquí en adelante depende de vuestra fidelidad. Soldados, estas banderas deben guiaros en los campos del honor: ellas traen los colores de vuestra patria: Dios las bendixo; vuestro rey os las entrega. Primero morir que abandonarlas. Tal es el juramento que debéis pronunciar. ¿Lo juráis así? »

Entonces todos los oficiales juraron lo juramos. Ese juramento fué repetido con entusiasmo por los soldados de la guardia; y acompañado por toda la línea de reiteradas aclamaciones de *viva el Rey*. En seguida las tropas desfilaron delante de S. M. Los cuerpos de la guardia mandados por el Excmo. capitán general, conde de Villingerode; la guarnición de Cassel, por el Excmo. Sr. general gobernador conde de Heltzinga; y los coraceros por el edecán de S. M. el conde de Lepel. Fué admirable el bello porte; la pre-

précision des mouvemens de ces troupes qui ont manœuvré avec le plus grand ordre dans un espace très-étroitt. S. M. la reine, accompagnée des dames du palais et des principaux officiers de la cour, a assisté à cette solennité dans un petit pavillon dressé à cette occasion sur l'un des côtés de la pelouse.

Un grand concours de citoyens de toutes les classes avait été attiré par ce spectacle imposant que favorisait l'éclat du plus beau jour. MM. les officiers, au nombre d'environ 300, ont été invités à des tables présidées par LL. Eux. les capitaines-généraux et les aides-de-camp du roi.

(*Journal de Paris.*)

#### S A X E.

*Leipsick 15 février.*—Il y aura désormais dans cette ville un consul de France chargé de toutes les affaires qui annoncent les relations commerciales entre la France et la Saxe.

(*Journal de l'Empire.*)

#### ROYAUME DE NAPLES.

*Naples 17 février.*—Le 26 du mois dernier, le brick de guerre anglais *le Black Prince*, a fait naufrage dans les environs de Gerace. Ce bâtiment revenait de croiser dans l'Amérique, et se rendait à Messine; il était armé de douze beaux canons de bronze, et monté de 48 hommes. Jeté sur la côte par l'effort de la tempête, ce brick éprouva des avaries si considérables que tout l'équipage aurait péri, sans les secours humains et généreux des habitans. Un matelot et un soldat ont été seuls victimes de leur courage et de leur zèle. L'équipage prisonnier fait actuellement quarantaine. L'artillerie et autres objets importans ont été sauvés.

(*Moniteur.*)

#### CONFEDERATION DU RHIN.

*Francfort, 22 février.*—Un de nos journaux donne l'aperçu suivant de l'organisation actuelle du grand-duché de Francfort:

« Cet Etat se compose de quatre départemens, savoir: Francfort, Aschaffenburg, Fulda et Hanau. Les ministères sont divisés en six sections, savoir: celle de la justice, celle de l'intérieur, celle de la police, celle de la guerre, celle du culte et celle des finances. A la tête de l'administration de chaque département se trouve un préfet, assisté d'un secrétaire-général et de quatre conseillers de préfectures. Les départemens sont divisés en mairies: dans ceux de Francfort et d'Aschaffenburg, il y a des sous-préfectures, savoir: celle de Veizlar dans le premier, et celles de Klingenberg et d'Orb dans

cision de los movimientos de esas tropas que maniobraron en un espacio muy limitado. S. M. la reina acompañada de las damas de palacio, y de los principales oficiales de la corte asistió a esta solemnidad en un pequeño pabellon que con este motivo se erigió a un lado del prado.

Este bello espectáculo habia atraído un gran concurso de ciudadanos de todas clases, particularmente haciendo un dia muy hermoso. Los Sres. oficiales, que eran mas de 300 fueron convidados a comer, y las mesas eran presididas por los Excmos. Sres. capitanes generales y edecanos del Rey. (*Diario de Paris.*)

#### S A X O N I A.

*Leipsig 15 de febrero.*—De aquí en adelante habrá en esta ciudad un cónsul de Francia encargado de todos los asuntos que anuncian las relaciones comerciales entre Francia y Saxonia. (*Diario del Imperio.*)

#### REYNO DE NAPOLES.

*Naples 17 de febrero.*—El 26 del mes pasado naufragó en los alrededores de Geracia el buque de guerra inglés, el principe-Blake. Este barco venia de hacer el crucero en América, y pasaba a Messina; iba armado con 12 ballos cañones de bronce, y lo montaban 48 hombres. Echado a la costa por la fuerza de la borrasca, sufrió ese buque avarias tan considerables, que toda la tripulación hubiera perecido sin los humanos y generosos socorros de los habitantes. Solo fueron víctimas de su valor y zelo un marinero, y un soldado. La tripulación prisionera está haciendo quarantena. Se pudo salvar la artillería, y otros objetos interesantes.

(*Monitor.*)

#### CONFEDERACION DEL RIN.

*Francfort 22 de febrero.*—Uno de nuestros periódicos trae el siguiente arreglo sobre la organizacion actual del gran ducado de Francfort.

« Este estado se compone de quatro departamentos, a saber, Francfort, Aschaffenburg, Fulda, y Hanau. Los ministerios se dividen en seis secciones, a saber, la de justicia, la de lo interior, la de policia, la de guerra, la del culto, y la de hacienda. Al frente de la administracion de cada departamento se halla un prefecto asistido de un secretario general, y de quatro consejeros de prefectura. Los departamentos se dividen en Meterias. En los de Francfort y Aschaffenburg hay subprefecturas, a saber: la de Veizlar en el primero, y las de Clingenberga, y Orba en el segundo. El gran ducado



le second. Le grand-duché comarant 96 314 milles carrés d'Allemagne, et 302,092 habitants, savoir : le département de Francfort 51,476 habitants, celui d'Aschaffenbourg 91,296, celui de Fulde 100,366, et celui de Hanau 57,314. L'état militaire se compose d'un régiment d'infanterie de trois bataillons, chacun de six compagnies ; d'une compagnie d'artillerie, et d'une du génie, d'un corps dit de sûreté générale, d'un escadron de hussard, et d'une compagnie de chasseurs à pied »

[*Journal de l'Empire.*]

#### ITALIE.

Milan, 21 février. — S. Exc. M. le général duc d'Abantes est arrivé avant hier en cette ville.  
[*Corrier de Milan.*]

#### EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 21 février. — Une colonne de 650 prisonniers espagnols ou anglais parmi lesquels 40 officiers, faisant partie de la garnison de Valence, est arrivée à Nîmes le 17 février, et a continué le lendemain sa route pour se rendre à Lyon.

Le dépôt des prisonniers de guerre portugais qui étoit à Laon est arrivé à Guisa.

[*Journal de l'Empire.*]

#### S U I T E

De l'Extrait de la gazette Militaire insurgée  
qu'on a insérée dans les journaux du 17 et jours suivants.

Pardonnons-le d'avoir soutenu la bataille du 16 décembre, où il fut battu et obligé de se replier sur la ville, que pouvait-il espérer dès cet instant ? rien : sinon d'être victime de l'ennemi, et de résister trois ou quatre jours de plus. Il ne devait attendre d'aucun côté des secours (5). Pourquoi donc n'entreprit-il pas le 17 de sortir et de délivrer l'armée ? Dans le peu de temps qui s'était écoulé, l'ennemi ne pouvait pas avoir pratiqué des fossés, ni pris des dispositions pour intercepter la grand'route, et la fuite était assurée. Il ne l'effectua que le 18 au soir, et il était certain qu'alors tous les chemins auroient été coupés, comme cela arriva. Le général Zayas

(5) Les forces insurgées devaient être bien tôt affaiblies ; car si l'armée de Valence ne pouvait recevoir aucun secours, c'était parce que les meilleures troupes étoient déjà dans cette ville. On peut déduire de là combien l'expédition de Suchet dans ce royaume étoit considérable et avantageuse.

comprend 96 314 millas cuadradas de Alemania, y 302,092 habitantes ; à saber : el departamento de Francfort 51,476 habitantes ; el de Aschaffenburgo 91,296 ; el de Fulda 100,366 ; y el de Hanau 57,314. El estado militar se compone de un regimiento de infantería de tres batallones, cada uno de seis compañías ; de una compañía de artillería, otra de ingenieros, otra llamada de seguridad general, de un escuadron de húsares, y de una compañía de cazadores à pie.

[*Diario del Imperio.*]

#### ITALIA.

Milan 21 de febrero. — Ayer llegó aquí el Excmo. Sr. Duque de Abantes

[*Correo de Milan.*]

#### IMPERIO FRANCÉS.

Paris 21 de febrero. — El 17 de febrero llegó à Nîmes, una columna de tropas españolas é inglesas entre los que había 40 oficiales, que habían parte de la guarnición de Valencia, y al día siguiente continuó su marcha para Lyon.

El depósito de prisioneros de guerra portugueses que se hallaba en Laon, llegó à Guisa.

[*Diario del Imperio.*]

#### CONTINUACION

Del extracto de la gaceta militar insurgente insertada en los diarios del 17 y siguientes.

Pardónenme de nuevo sostuvo la batalla del 16 de diciembre, y fué batido teniendo que replegarse à la ciudad : ¿ qué esperaba desde aquel instante ? ser víctima del enemigo, y detener la resistencia tres ó quatro dias mas : no eran posibles los socorros de parte alguna (5). Luego ¿ porqué el día 17 no emprendió su salida para libertar el ejército ? En las pocas horas que habían mediado no podía el enemigo haber hecho cortaduras ni disposiciones para interceptar el camino real, y era segura la evacuación. La detuvo hasta el 18 à la noche, y preciso era que ya entonces estuvieran cortados los pasos, como así fué. No faltó quien

(5) Luego eran muy debiles las fuerzas insurgentes ; pues si el ejército de Valencia no podía esperar socorro alguno, debía de ser porque lo mejor de las tropas estaba en Valencia mismo. De aquí se puede colegir quan grande, y ventajosa sea la expedicion que ha hecho en aquel reyno el Sr. Suchet.

la proposa, et s'offrit de former l'avant-garde avec sa division. Blake s'y refusa, sans faire connaître ses motifs; long temps après il voulut entreprendre cette évacuation, mais il ne fut plus temps. J'en appelle à tous les hommes sensés pour savoir si l'on doit sacrifier une armée de 14 à 15,000 hommes pour défendre une ville ouverte? Je sais bien qu'il y aura des personnes qui voudront faire des sacrifices pour prolonger la défense de quelques heures; mais quelle folie! Lorsque la place n'est pas propre à soutenir des préventions ultérieures; lorsqu'on n'a aucun espoir d'être secouru, pourquoi s'entêter follement! On appelle cela de l'honneur, mais dans quel livre, dans quelle loi a-t-on puisé une semblable doctrine? Quel est le fondement et le résultat d'un pareil honneur? Quelle cruelle manie; quel malheur! il n'est digne d'être apprécié que par les français, qui ont ainsi affaibli les forces de la patrie (6).

(La suite à demain.)

(6) Qu'ils se défendent peu ou beaucoup s'est toujours mal. Quel bouleversement d'idées! Qui doutera, tandis que la place n'est pas menacée d'un prochain assaut, ou d'un quelqu'autre danger qui exige célérité et résolution, qu'un général ne puisse et ne doive la défendre, et différer de la remettre pour voir s'il ne lui arrivera pas des secours. On me dira que Mr. Blake, en qualité de président de la Régence devait connaître les forces, et ne pas attendre des renforts qu'il avoue maintenant impossibles à lui arriver. Si nos insurgés nous font cette réponse, nous leur dirons qu'on les tient continuellement dans la plus profonde ignorance pour les tromper; car si avant la chute de Valence, ils pouvaient si peu, que feront-ils aujourd'hui où les meilleures troupes leur manquent.

le previniera la operacion el 27 muy temprano; el general Zayas se la propuso y se ofreció à salir à la vanguardia con su division; no accedió el Sr. Blake; ignorase el motivo, quiso hacer la salida mucho despues, y ya no pudo. Digan todos los sensatos si por la sola esperanza de defender una ciudad abierta se debe sacrificar un ejército de 14 à 15,000 hombres. Ya sé que hay muchos secuaces de la opinion de defenderse una hora mas à costa de qualquiera sacrificio. Mas ¡oh! insensatos! Quando no es una plaza cuya detencion no pueda importar para prevenciones interiores; quando no hay esperanza alguna de socorro; à qué conduce un prurito tan desatinado? Le llaman honor: ¿en qué ley, en que tabla se halla escrita semejante doctrina? ¿qual es el fundamento y resultado de este honor? ¡Que bárbara impresion! ¡que lastimoso atraso! pero muy apreciable para los franceses, que así han debilitado los nervios de la patria (6).

( Se continuará )

(6) Mal si se defienden mucho, mal si poco. ¡Que desquadracion de ideas! ¡Que extravagancia! Pues quien duda, que mientras la plaza no está amenazada de un asalto inmediato ó de otros daños que exijan celeridad de resolución, puede, y debe el general que la defiende diferir su entrega al contrario; para ver si dando tiempo, llegan socorros? Me dirán que como el Sr. Blake era presidente de la Régencia española, debía saber de positivo que estaba abandonado à sus propias fuerzas, desconfiando de todo socorro, lo que ahora ya confiesan que era imposible proporcionar. Pues à sé que si tolen con esta razon; no podremos menos de decirles à nuestros insurgentes, que estan medrados. En efecto si tanta era su impotencia antes de caer Valencia con el ejército que la defendia; ¿qué será saltando ahora tan en recursos?

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AYUNTO.

Un hombre de edad 44 años y de buenas circunstancias; busca casa para servir, sabe guisar, y dará razón de él à casa Franquesa, tercer piso, calle de la Boqueria.

— Mariana Gilar, busca casa para servir en clase de cocinera, tiene quien la abona y dará razón de ella Manol. Palau, que vive en la calle dels Escudellers, n.º 25.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media; la comedia titulada *El Logrero*, tonadilla y saynete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.